

Toute littérature donne à penser et à ressentir. Certains textes particulièrement saisissants, traitant de sujets de grande actualité, nous invitent avec force à réfléchir à notre façon d'appréhender le monde. Les thèmes des frontières, de la mémoire des conflits ou encore de la liberté d'expression ont ainsi été discutés. Les auteurs de ces textes, qu'ils se revendiquent comme des écrivains engagés ou qu'ils se défient d'une telle posture, ont échangé avec le public. Ces soirées ont également été l'occasion de considérer la force singulière de la littérature, et de la défendre.



Daniel de Roulet & Hédi Kaddour

La troisième édition du festival *Écrire POUR CONTRE AVEC*, qui cherche à faire dialoguer la littérature contemporaine avec l'esprit citoyen de Jean-Jacques Rousseau, avait pour thème les frontières. Les auteurs Metin Arditi, Daniel De Roulet, Hédi Kaddour, Denis Lachaud, Léonora Miano et Nicolas Verdan ont pu débattre à propos des frontières qui font la une des médias (entre la Grèce et la Turquie), mais également des lignes de ruptures comme de rencontres qui structurent l'imaginaire collectif marqué par

la colonisation. Si cette troisième édition faisait la part belle au roman, le travail de la langue propre aux poètes a également été abordé par Antonio Rodriguez et Hédi Kaddour.

Convaincue que l'art, et plus particulièrement la littérature, ont un rôle à jouer dans les débats qui traversent la société, la MRL a proposé plusieurs rencontres en début d'année en écho aux débats d'*Écrire POUR CONTRE AVEC*. Auteure et cinéaste chinoise et britannique établie à Londres, Xiaolu Guo a partagé son point de vue sur la liberté d'expression en Chine, qui connaît aujourd'hui de profonds bouleversements. En marge de la discussion sur son roman *I Am China*, deux longs métrages de cette femme audacieuse ont été montrés à la MRL, à la veille de l'ouverture du FIFDH (*Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains*), partenaire de cette soirée de janvier.

Les premières Rencontres de Genève: Histoire et Cité, lancées à l'initiative de l'Université de Genève, ont permis de revenir sur l'écriture des conflits et le traitement de la mémoire. Laurence Deonna et Scholastique Mukasonga ont dialogué sur la dimension testimoniale propre au récit littéraire avant qu'Yves Lapace ne révèle les dessous de son enquête romanesque sur la figure trouble du Genevois Georges Oltramare. L'après-midi s'est terminée par la lecture théâtrale du comédien Sofyen Khalfaoui, livrant son interprétation de la pièce de Wajdi Mouawad, *Un obus dans le cœur*.

LA FUREUR DE LIRE 2015: UNE ÉDITION ITINÉRANTE

C'est autour du plaisir du texte et de la démultiplication des lieux qu'a été conçue la nouvelle Fureur de lire, un festival gratuit et ouvert à tous. Pour sa 14^e édition, organisée pour la première fois par la MRL, en collaboration avec ses partenaires, la Fureur s'est faite printanière et itinérante, mêlant les genres comme les styles. Afin de faire résonner les lieux de la ville avec les espaces de l'imagination, le festival a investi des lieux insolites de la Vieille Ville de Genève, des bibliothèques, des librairies et le Théâtre de la Madeleine. Pendant quatre jours, du 28 au 31 mai, la Fureur a accueilli plus de 80 intervenant-e-s ainsi qu'un public curieux et ravi.

Des lectures musicales, des rencontres bilingues, des récits de voyage, des contes, des performances – dansées, grimées ou chuchotées – ont pris place les premiers jours dans les lieux consacrés au livre (MRL, bibliothèques, librairies). Ces premières journées ont été ponctuées par des lectures au Théâtre de la Madeleine: le comédien Hippolyte Girardot et la pianiste Shani Diluka ont rythmé la soirée d'ouverture avec un concert-lecture *Kerouac ou les routes de l'interdit*. Le lendemain, François Cluzet a embarqué le public jusqu'en Amazonie, suivant la trace du récit de Luis Sepúlveda, *Le vieux qui lisait des romans d'amour*. Le samedi soir, Marie Darrieussecq a lu des pages choisies d'*Il faut beaucoup aimer les hommes*, puis a partagé avec un public nombreux les questions qui ont sous-tendu son écriture.

Durant toute la journée du dimanche, dans un périmètre invitant à la flânerie et aux découvertes, le public a pu rencontrer des écrivains de Genève, de Suisse mais également d'Argentine (Alan Pauls), de France (dont Patrick Deville), d'Italie ou encore du Liban (Charif Majdalani). Plusieurs enquêtes policières ont été menées dans une cour cossue ou une arrière-salle de bistro, tandis qu'une salle de musée ou une citerne du 17^e siècle accueillait des lectures poétiques ou polyphoniques. La journée a également été marquée par des performances joueuses. Les auteurs du Jukebox littéraire rebondissaient aux propositions du public, lisant des extraits de leurs textes respectifs en fonction des mots lancés. André Ourednik a présenté



François Cluzet

une version performée du Wikitractatus, un texte poético-géographique, ainsi qu'une installation dans les différents lieux de la Fureur. Balades, lectures musicales et théâtrales étaient également au programme de cette journée. Le festival s'est terminé avec entrain et humour, grâce au collectif Bern ist Überall.

En 2015, la MRL – Maison de Rousseau et de la Littérature – a élargi son champ d'activités. Elle a conçu et organisé avec ses partenaires une édition itinérante de la Fureur de lire, tout en développant une programmation tournée vers la littérature romande et des textes contemporains incisifs, stimulant la réflexion et questionnant notre rapport au monde.

Installée au centre de Genève, au cœur de la Vieille Ville, la MRL a poursuivi ses activités en tant que pôle littéraire. Accueillant à la fois les acteurs du milieu (écrivains, éditeurs, traducteurs etc.), le grand public ainsi que des élèves, la MRL a proposé en 2015 un espace d'échanges et de rencontres, traitant de textes contemporains comme du riche héritage de Jean-Jacques Rousseau, et ce dans sa maison natale. Pour mener à bien

taille: la Fureur de lire. Ce festival littéraire, gratuit et ouvert à tous, a accueilli plus de 80 intervenant-e-s dans une trentaine de lieux, entre le 28 et 31 mai. Ce fut la première fois que la Ville de Genève confiait l'organisation de ce festival à la MRL, dont l'équipe s'est agrandie pour l'occasion.

La MRL s'est également entourée pour ce faire de plusieurs partenaires, en particulier du Cercle de la Librairie



ses ambitieux projets et en attendant de pouvoir investir tous les étages du bâtiment, elle a bénéficié de la collaboration de nombreux partenaires locaux et internationaux, d'institutions, d'associations actives dans les domaines littéraires et, plus généralement, culturels.

Les programmatrices de la MRL ont croisé deux fils rouges tout au long de l'année: la création romande et des textes marquants d'aujourd'hui, interrogeant directement des thèmes d'actualité. Afin de prolonger les rencontres avec des auteurs et d'intéresser un nouveau public, elles ont également développé des projets pluridisciplinaires: des lectures théâtrales, des présentations de recherche éditoriale ou de traduction, des expositions ainsi que des projections. Enfin, le volet de médiation s'est poursuivi avec des ateliers d'écriture pour le grand public, des rencontres avec des auteurs pour les élèves du secondaire et des animations pédagogiques sur l'écriture pour les classes du primaire. De plus, la quatrième année de la MRL a été marquée par un événement de

et de l'Édition, des Bibliothèques Municipales ainsi que du Service culturel de la Ville de Genève. Cette 14^e édition de la Fureur de lire, printanière et itinérante, a conquis le public par des lectures performées, musicales, intimistes, ou encore voyageuses.

Du côté du projet d'agrandissement de la MRL, un pas a été franchi: les fonds récoltés pour le financement des travaux ont permis de lancer l'élaboration des projets de loi qui seront votés en 2016 et qui devraient mettre à disposition de la Fondation MRL la totalité du 40 Grand-Rue.



Claire Nicolas

Pour accompagner la programmation littéraire et défendre l'héritage de Jean-Jacques Rousseau, plusieurs activités de médiation ont été proposées au grand public ainsi qu'aux élèves genevois.

Le public pouvait entendre l'explication de chaque image par les élèves et se plonger dans leur réinterprétation proposée par des artistes, des spécialistes de la gravure, de l'histoire de l'art et du travail du son.

Avec l'association Lettres frontière, des rencontres dans des classes ont été soumises aux enseignants du Secondaire II. Ainsi, Bettina Stepczynski

L'entrée du parcours audiovisuel retraçant la vie et l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau a été proposée gratuitement non seulement aux classes



Parcours audiovisuel

a répondu aux questions de collégiens. Les plus jeunes ont été invités à prendre le crayon comme les ciseaux pour transformer des textes. L'atelier *Anagramme, coupe et coupe et colle et drame*, reconduit une nouvelle fois, invitait les enfants à l'écriture créative en suivant les détours de la réécriture, un procédé que pratiquent de nombreux auteurs. Les adultes, eux, ont pu développer un projet sous le regard avisé de Philippe Djian, dans un atelier d'écriture de la NRF, porté par les éditions Gallimard.

suisses, mais aussi aux visiteurs de la Journée Internationale des Musées ou encore le 28 juin, jour anniversaire du Citoyen de Genève.

La dernière rencontre de l'année participait également de ce souci de rendre accessible des textes considérés comme difficiles. Jean François Billeter, lauréat d'un Prix Culture et Société de la Ville de Genève, a présenté les différentes étapes nécessaires à la traduction d'un poème chinois classique pour ensuite proposer une réflexion stimulante sur l'évolution des langues à l'heure de la globalisation, à partir de l'observation du français comme du chinois moderne.

L'installation *Graver la paix*, projet pluridisciplinaire associant des artistes et des élèves, a été exposée à la MRL dans le cadre des *Rencontres de l'Histoire*. Exposition double, elle était composée de tirages de gravures d'enfants et de bandes-son.

Première maison de la littérature en Suisse romande, la MRL participe activement à la mise en valeur de la création littéraire locale. La volonté de faire découvrir des textes suisses, qu'il s'agisse d'un premier roman ou d'une œuvre méconnue, a guidé tout un pan de sa programmation.

Le comédien Michel Voïta a interprété les *Esprits de la terre*, dans le cadre d'un premier colloque organisé par l'UNIGE sur cette «romancière de génie», qui avait impressionné Jean Paulhan comme Philippe Jaccottet à la parution de ses livres. François Jacob et Alain Grosrichard ont jeté un nouvel éclairage sur *Les Rêveries du promeneur solitaire* de Jean-Jacques Rousseau, suite à leur examen de centaines de versions ou variations rendu possible par de nouvelles technologies.

La MRL s'est notamment fait le relais de jurys de prix littéraires en accueillant plusieurs lauréats. Ainsi, Frédéric Pajak et Hanna Johansen ont parlé de l'influence du dessin ou de la musique dans leurs livres respectifs, salués par un Prix suisse de littérature. Mathilde Vischer a évoqué la construction de son premier recueil de poèmes, *Lisières*, Prix Terra nova. En novembre, les six lauréats du Prix Atelier de la Fondation Studer/Ganz ont présenté une lecture entremêlant leurs textes écrits sous les impulsions d'Antoine Jaccoud et Eugène. Mathilde Weibel a pour sa part reçu le Prix de la Société Genevoise des Écrivains offert par la Ville de Genève pour un essai inédit sur le roman du 18^e siècle. Loin des projecteurs, dans la pénombre tardive de la Nuit des Musées, la romancière Olivia Gerig a lu des extraits de son premier livre *L'Ogre du Salève*.

Le cycle estival, *Auteurs-lecteurs: trois histoires d'affinités romandes*, a été conçu comme une entrée à la fois subjective et multiple dans ce riche patrimoine culturel, rassemblé dans la nouvelle édition de *L'Histoire de la littérature en Suisse romande* (éd. Zoé, 2015). Trois auteurs, Étienne Barilier, François Debluë et Marina Salzmann ont été invités à présenter l'œuvre d'un auteur roman qui les a inspiré avant d'aborder leur propre travail d'écriture.

Parallèlement, des entretiens filmés ont été projetés, notamment un échange entre Noëlle Revaz et Sylviane Dupuis, réalisé à la MRL en collaboration avec la Maison des Écrivains et de la Littérature de Paris et projeté lors des «Enjeux» de la MEL.

La vitalité de la littérature romande est aujourd'hui largement reconnue. Dans son histoire également, des textes méritent d'être défendus et rappelés au souvenir des lecteurs, à commencer par l'œuvre de Catherine Colomb.

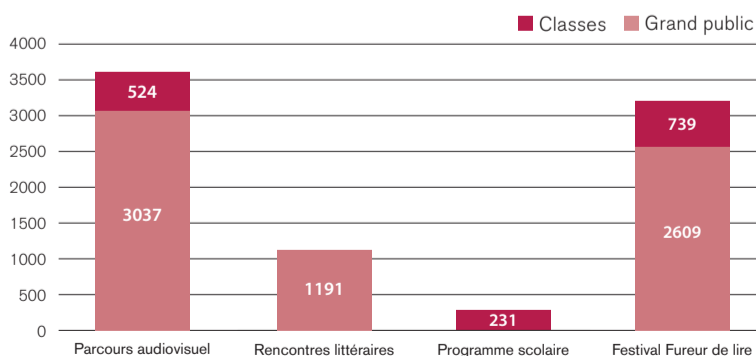


Soirée Prix suisses de littérature 2015

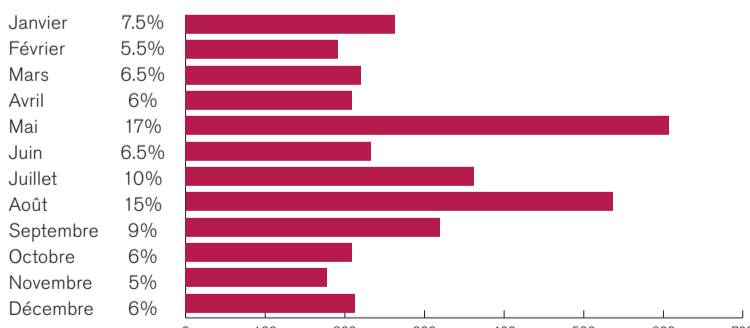
EN QUELQUES
CHIFFRES

Fréquentation totale (parcours audiovisuel et événements)
6837 personnes ont fréquenté la MRL, parmi lesquelles 1494 étaient des élèves, pour la plupart du Canton de Genève.

Activités de la MRL : fréquentation



Parcours audiovisuel : par mois



Parcours audiovisuel : par langue

